

Extrême-Nord

Premiers pas de jeunes entrepreneurs

■ L'opération à haute intensité de main d'œuvre portée par le PNDP a favorisé le développement de nombreuses localités et l'autonomisation des jeunes.

Aïcha NSANGOU N., envoyée spéciale dans l'Extrême-Nord

Elles arborent des robes qu'elles ont cousues de leurs propres mains. Sur des cordes dans cet atelier construit en matériaux de fortune qui fait office de centre de formation, quelques-unes de leurs réalisations sont accrochées. Ce vendredi 28 février, le groupe Garva de Garbaraye Dingue (arrondissement de Gueme, département du Mayo-Danay) accueille des visiteurs. Des responsables du Programme national de développement participatif (PNDP) dont Frédéric Bandon. C'est cet organisme placé sous la tutelle du ministère de l'Economie et de la Planification et de l'Aménagement du territoire qui leur a permis de devenir entrepreneurs à part entière grâce à l'opération à haute intensité de main d'œuvre (Himo). Ici, une quarantaine de femmes et d'hommes profitent de l'investissement de trois des leurs ayant bénéficié de l'opération Himo. Dans la région de l'Extrême-nord, vingt communes ont bénéficié de ce programme qui en est en sa deuxième phase,

grâce à l'appui financier du Fonds fiduciaire d'urgence de l'Union européenne. Comment ça marche? Des jeunes sont mobilisés pour une activité à l'issue d'une sélection. Ils participent en apprenant et perçoivent une rémunération de laquelle une épargne est prélevée. C'est avec elle qu'ils mettent en œuvre des micro-projets. Issaga, de la localité de Djalagaye dans l'arrondissement de Maroua 1er est un de ces jeunes. Désormais, il sait fabriquer des briques de terre stabilisées, des pavés et des tuiles. Grâce à une convention avec la Mipromalo, lui et d'autres ont pu acquérir ces connaissances puis construire un magasin de stockage réceptionné en octobre dernier. Mais notre « expert » en fabrication de matériaux locaux est un entrepreneur agricole en puissance. Il a développé, grâce à son épargne, une vaste parcelle de plantations de diverses spéculations. Amadou Sali aussi est fier de ce qu'il devient progressivement. Ce père de six enfants tient d'ailleurs un album photo



Appelez les désormais couturières !

tos qui retrace, cliché après cliché, les étapes de sa formation. Il produit des oignons, du concombre, des courgettes, etc. La récolte imminente, c'est dans le magasin de stockage (2000 m³), construit de leurs propres mains qu'elle sera stockée. Tout comme les autres productions du village. « Nous avons investi ici un peu plus de 40 millions pour la paye

des ouvriers. Il y a un riverain qui a cédé un hectare de terres pour que ces plantations puissent être développées. La spécificité de ce site, c'est que les jeunes ont eu une triple formation : renforcement de capacités sur les techniques agricoles, formation sur la production des matériaux locaux et sur la construction », explique Ousman Hamadou, expert Himo.

La voie menant au magasin de stockage a aussi été réhabilitée, toujours dans l'optique de faciliter la vie aux populations. Dans la commune de Bogo, localité de Marvak, on a pu voir les investissements de quelques-uns des 153 jeunes ayant bénéficié de cette initiative, dont 30% de femmes. Ici, une mare artificielle a été montée avec un forage, des

abreuvoirs pour les bêtes, la zone comptant un cheptel bovin considérable. Les jeunes ayant réalisé ces œuvres développent aujourd'hui d'autres activités. Qui le transport par moto, qui l'agriculture, qui l'élevage. Trois d'entre eux, basés à Ouro Bakari se sont lancés dans l'emboche bovine. Et les résultats produiront de gros bénéfices.

Plus de 4 000 emplois créés

■ Les résultats sur le terrain sont déjà visibles.

On l'a annoncé au cours de cette descente, il y aura une troisième phase de l'opération Himo. Difficile de ne pas l'imaginer au vu des résultats de la deuxième phase qui s'achève le 20 mars prochain. Après les résultats tout aussi visibles dans les 11 communes où la phase 1 de l'opération a été exécutée grâce au Contrat de désendettement et de développement (C2D). Selon des données révélées par le Pndp, ce sont 105 km de routes qui ont été réhabilités, des mares artificielles d'eau réalisées pour une capacité de stockage de 158 798 m³, des magasins de stockage de pro-

duits agricoles construits. Il y a également 4249 emplois créés avec 35% de femmes, 4071 jeunes formés dont 3914 insérés dans le circuit économique, 184 acteurs locaux se recrutant dans les ONG, les entreprises, etc, qui ont été formés à l'approche Himo. Plus d'un milliard de F de salaire a été distribués aux ouvriers. Il faut dire que l'opération Himo-Pndp s'exécute dans le cadre du programme d'aménagement du territoire (Produt) initié par le Minepat. « L'opération Himo a été pour la jeunesse locale une vraie opportunité en terme d'intégration sociale et économique. Le projet a également renforcé la promotion des femmes en leur permettant d'être des propriétaires terriennes. En somme, l'opération Himo a in-

nové et a contribué à relever les défis d'intégration citoyenne et responsable de la jeunesse », constate Ousman Hamadou, expert Himo dans la région de l'Extrême-Nord. C'est en décembre 2016 qu'une convention de financement entre l'Agence française de Développement et le Minepat avait été signée pour un montant d'environ 6,6 milliards de F. Avec entre autres objectifs de freiner l'enrôlement des jeunes par la secte terroriste Boko-Haram en leur permettant de créer des emplois, ce projet vise aussi à promouvoir le développement de l'économie locale des communes cibles à travers la construction ou même la réhabilitation des infrastructures socioéconomiques issues du Produt.

ANN



L'emboche bovine porte déjà des fruits.



L'agriculture : un investissement sûr.

Réactions

« L'approche Himo a détourné les jeunes de Boko Haram »

■ **Roger Saffo, secrétaire général des services du gouverneur de la région de l'Extrême-nord.**

« C'est une initiative salubre. Un projet dont nous apprécions les réalisations dans cette région. En 2014, date d'entrée en vigueur de Himo, un certain nombre de microprojets qui ont été conduits en faveur des collectivités territoriales décentralisées. Plus de 1200 jeunes en ont bénéficié. Pour la deuxième phase, le nombre de bénéficiaires a presque triplé. De manière globale, je peux dire que cette initiative a beaucoup contribué à la lutte contre la pauvreté, le chômage. L'approche Himo a occupé les jeunes qui étaient en voie d'être enrôlés par la secte Boko-Haram. Et les économies qu'ils ont réalisées ont permis à la plupart d'entre eux de s'installer à leur propre compte, de s'autonomiser. »



« Aujourd'hui, ils sont installés »

■ **André Djafsia, maire de Gueme.**

« Avant la construction du pont, c'était vraiment difficile pour les populations du côté Ouest. Elles ne pouvaient pas aller vers le centre-ville de Gueme. Si vous vouliez aller à Yagoua, c'était un grand détour de 46 km au total en aller et retour alors que maintenant ce trajet est seulement de 12 km. La route est venue fluidifier le mouvement des populations mais aussi des cultures telles que le riz. En dehors de l'infrastructure, il y a beaucoup de jeunes qui ont bénéficié de microprojets suite à leur épargne quotidienne. Et aujourd'hui, ils sont installés et peuvent se battre seuls. »



« Nous disons merci »

■ **Amina Damdam, bénéficiaire.**

« Je suis ici au centre de formation en couture monté par les jeunes qui ont bénéficié de l'approche Himo, pour apprendre à coudre. Quand on arrivait ici, on ne savait pas coudre. Maintenant nous savons faire la coupe, monter à la main d'abord puis aller en machine. On réalise tous types de modèles ici. C'est grâce à Himo que nous avons appris tout ceci et nous disons merci. »



« On a eu une formation complète »

■ **Issaga, bénéficiaire.**

« Il y a beaucoup de jeunes qui sont au chômage. D'autres font des boulots qui ont peu de revenus. Mais avec cette initiative du Pndp, vous gagnez 3000 F par jour, vous épargnez 30% par semaine et les 70% vous reviennent. Cette somme épargnée vous permet de réaliser des microprojets et le reste vous vous occupez de votre famille. Avec mon épargne qui était de 194 000 F, j'ai monté une exploitation de cultures d'oignons à 300 casiers. Je sais aussi désormais fabriquer des matériaux locaux et construire. C'était une formation complète. »



Propos recueillis par ANN

« La convention pour la phase III sera signée dans les prochains jours »

■ **Marie Madeleine Nga, coordonnateur national du Programme national de développement participatif.**

Mme le Coordonnateur, la phase 2 de l'opération HIMO sera clôturée le 20 mars prochain. Quelle appréciation faites-vous de son exécution ?

Le Programme National de Développement Participatif implémente l'opération HIMO depuis 2015 dans le cadre de la première phase, sur financement C2D, dans 11 communes de la région de l'Extrême-Nord. Un financement d'environ 3,2 milliards de F a été ainsi mobilisé et a permis la réalisation de 11 micro-projets dans les secteurs routier et hydraulique pastorale et, d'employer 1955 jeunes ruraux en situation de vulnérabilité. Fort de cette expérience et de la forte demande des communes pour ce

dispositif, un second financement d'environ 6,5 milliards de F (HIMO 2 - financement fonds délégué du FFU) a été alloué fin 2016 et se termine le 20 mars 2020. Arrivé au terme de cette deuxième phase, j'observe que tous les 20 microprojets prévus dans le cadre des conventions que nous avons signées avec les Maires sont effectivement exécutés.

Quel est l'impact concret de cette initiative ?

L'opération HIMO a changé le quotidien des jeunes des localités dans lesquelles nous avons réalisé les ouvrages. Ainsi, sur le plan économique, l'opération a permis l'apparition et le développement de nombreuses activités dans les domaines de l'élevage, l'agricul-

ture et des services. Au plan social, nous avons enregistré plusieurs retombées dont le renforcement de l'esprit de socialisation, de collaboration et d'entraide dans les communautés (création des associations), la diminution de l'endettement des ménages dans le financement de la campagne agricole, la diminution de la délinquance juvénile et des vols dans les villages du fait de l'occupation des jeunes, la valorisation et la reconnaissance des populations ayant participé au projet. Cette opération a suscité un réel engouement dans les villages où sont exécutés les travaux. Les maires des communes bénéficiaires se sont mobilisés dans la réussite de cette opération qui constitue également pour eux une réelle opportunité pour satisfaire les besoins en infrastructures des populations rurales, mais surtout pour occuper les jeunes de

leurs communes en leur offrant de nouvelles perspectives en termes d'insertion socioéconomique. Je suis donc un coordonnateur national satisfaite et heureuse de la mise en œuvre de la phase II de l'opération HIMO-FFU.

Une nouvelle phase de ce projet est-elle envisagée ?

Depuis juillet 2019, le PNPD et l'Afd sous la coordination du Minépat, ont engagé le processus d'instruction d'une 3e phase de l'opération HIMO qui sera financée sur ressources directes de l'Afd à travers les Fonds MINKA à hauteur de 10 milliards de francs CFA. Le Conseil d'Administration de l'Afd a approuvé ce financement lors de sa session du 04 décembre 2019. Une convention de financement entre le gouvernement et l'Agence a été préparée et sera signée dans les prochains jours.

Propos recueillis par ANN



Marie Madeleine Nga : « Je suis un coordonnateur national satisfaite ».